

Lundi 7 octobre 186[1]

Ma chère Augustine,

Le voyage s'est heureusement accompli : j'ai trouvé à la gare M. Fournier qui avait été averti de mon passage et qui a été comme à l'ordinaire très aimable pour nous.

Nous sommes partis à 7<sup>h</sup> par le train venant de Périgueux : nous sommes arrivés à 5<sup>h</sup> moins  $\frac{1}{4}$  j'étais chez moi à 5<sup>h</sup>  $\frac{1}{4}$ .

On reste près d'une demi-heure à Vierzon.

Je te donne ces détails afin que vous en fassiez votre profit quand vous viendrez.

Je trouve ici bonne masse de papiers et je n'ai que le temps de vous envoyer les 4 journaux et de vous embrasser tous de tout cœur.

Ton bien affectionné

F. Le Play

La concierge m'a dit que l'ordre avait régné à la maison en mon absence.